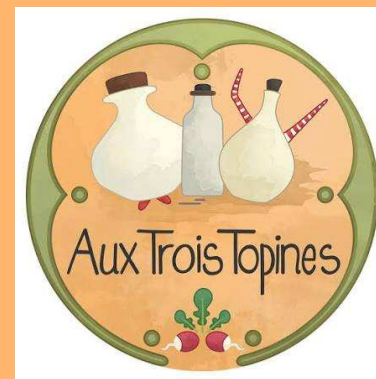




Repas de midi :
Aux trois topines (bâtiment à gauche)

(topine : petite bouteille)



27 août 2026



Maquette du prieuré présentée dans l'entrée du musée



Quelques souvenirs d'une journée de visite



Notes et photos par Jacky Darne .

*Les textes reprennent les propos des guides, des extraits des notes et explications affichées sur place et quelques sources externes
Quelques diapos sont hors visites guidées : 1^{er} étage du musée (la bible) et expo temporaire (les anges musiciens) , et une est consacrée au groupe d'artistes actuels
Chapeau Rouge, vu, durant la pause de midi.*



10 h.

Le succès de notre visite (31 présents) conduit à former 2 groupes. Nos deux guides, tout à fait remarquables, sont à la gauche de Jean-François.

Le programme :
Matin : visite de l'église,
Après midi : musée et clocher.

Les origines

C'est à partir du Xe siècle que Souvigny entre dans l'histoire. Une charte de donation indique qu'Aymard, le plus ancien ancêtre connu de la famille des Bourbons possède une villa à Souvigny. Vers 915-920 il décide de faire don de cette villa au moine Bernon (à droite), lequel, quelques années auparavant, a fondé l'abbaye de Cluny et en est le premier abbé.

Avec la présence des premiers moines en 950 Souvigny devient une de des cinq filles aînées de Cluny (avec Lewes, La Charité-sur-Loire, Saint-Martin-des-Champs, Sauxillanges.)

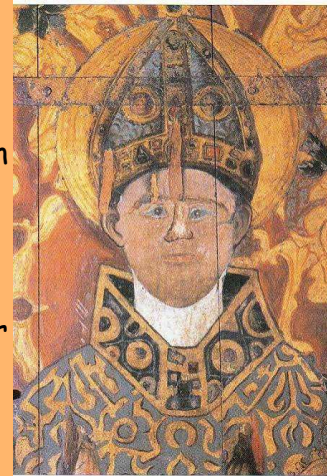
Mayeul (910-994) est le 4^e abbé de Cluny. Il joua un grand rôle dans le développement de l'abbaye. Appelé par Hugues Capet à réformer Saint-Denis, Mayeul s'éteint en route le 11 mai 994, au prieuré de Souvigny où il est enterré. Le roi prend en charge ses funérailles.



Buste de Mayeul à Cluny (w.c.)



Odilon de Cluny (962-1048) succède à Mayeul. Très bon organisateur Il poursuit l'œuvre de celui-ci. Il choisit de mourir à Souvigny auprès des reliques de son prédécesseur.



Le prieuré de Souvigny constitue un **site clunisien majeur**. La présence des tombeaux des abbés Mayeul et Odilon, transforma l'église en un lieu de pèlerinage prospère.

Vers 1080, sous l'abbatit de Hugues de Semur la puissance du monastère s'exprime avec le droit de monnayage qui lui est accordé.

Ce rayonnement amènera la famille de Bourbon à choisir le prieuré en tant que nécropole familiale.



CLOÎTRE GOTHIQUE



Saint Mayeul



**Historique du prieuré bénédictin de Souvigny
dans la notice de classement Monument
historique :**

« Première phase de travaux du 11^e au 12^e siècle au cours de laquelle est édifié l'ensemble du prieuré autour de la première église (nef unique sous-divisée en trois nefs et voûtée). Au 12^e siècle, la nef est élargie par l'adjonction de deux bas-côtés. Chœur avec trois chapelles d'axe contiguës. Deuxième campagne de travaux au 15^e siècle, à l'initiative de Dom Chollet : reconstruction intégrale du prieuré. Début du chantier en 1432. L'ensemble de style gothique se superpose à l'église romane. Présence des Mauristes de 1629 à 1644. Travaux aux 17^e (déplacement de l'entrée, nouveaux dortoirs...) et 18^e siècles (reconstruction d'une partie des bâtiments claustraux).

Avec la Révolution, le prieuré est vendu comme bien national. Les Bénédictins reviennent à Souvigny de 1875 à 1905. »



L'église prieurale, avec son double transept et ses doubles bas-côtés, témoigne du style roman et du style gothique. La structure est romane mais la voûte est gothique. La façade occidentale est reconstruite au 18^e en conservant les clochers roman et gothique qui la surmontent.

La nef a été restaurée entre 2006 et 2008. Les gisants de Mayeul et Odilon de Cluny, ont été reconstitués. Enterrés dans l'église, leur tombe avait été profanée à la Révolution française.



La Chapelle Vieille

Elle est créée en 1375 par le duc Louis II de Bourbon (dit le « Bon Duc ») pour y abriter sa sépulture, elle se situe sous le transept méridional. Elle abrite notamment les tombeaux et gisants de Louis II de Bourbon et de son épouse Anne Dauphine d'Auvergne.



Les vitraux du chœur datent de 1438.

Une partie a été détruite par une explosion au début de 1918





Louis II de Bourbon,(1339- 1410) fut duc de Bourbon de 1356 à 1410 et comte de Forez par mariage avec Anne Dauphine d'Auvergne (1358-1417), comtesse de Forez.





Mise au tombeau,
probablement de la fin du XVe
Il s'agit d'un bas-relief
sculpté en pierre, de l'atelier
de Michel Colombe
représentant le Christ étendu
sur un suaire, entouré de
femmes en pleurs dont la
Vierge, ainsi que Joseph
d'Arimathe et Nicodème aux
extrémités tenant le linceul.



La voûte est construite en pierre et recouverte d'un épais enduit à la chaux.

Les anges de détachaient à l'origine sur un fond bleu azurite aujourd'hui en grande partie disparu.

La palette du peintre est riche : bleu, rouge, jaune, vert, ocre. L'or fut utilisé pour les auréoles.



Détail de la voûte

Armoire reliquaire



Dans l'angle sud-ouest du grand transept le prieur dom Geoffroy Chollet fit construire en 1440 une grande armoire aux reliques. Elle possède quatre vantaux de bois peints serties dans un écrin architectural au décor flamboyant. Les deux panneaux inférieurs figurant les chefs-reliquaires orfévres sont expliqués par une inscription très simple, peinte sur un aplat rectangulaire blanc qui mesure 23,7 x 4 cm sur le panneau de gauche et 16 x 4,5 cm sur celui de droite.

À gauche
vue
d'ensemble
détail (saint
Odilon) en
haut





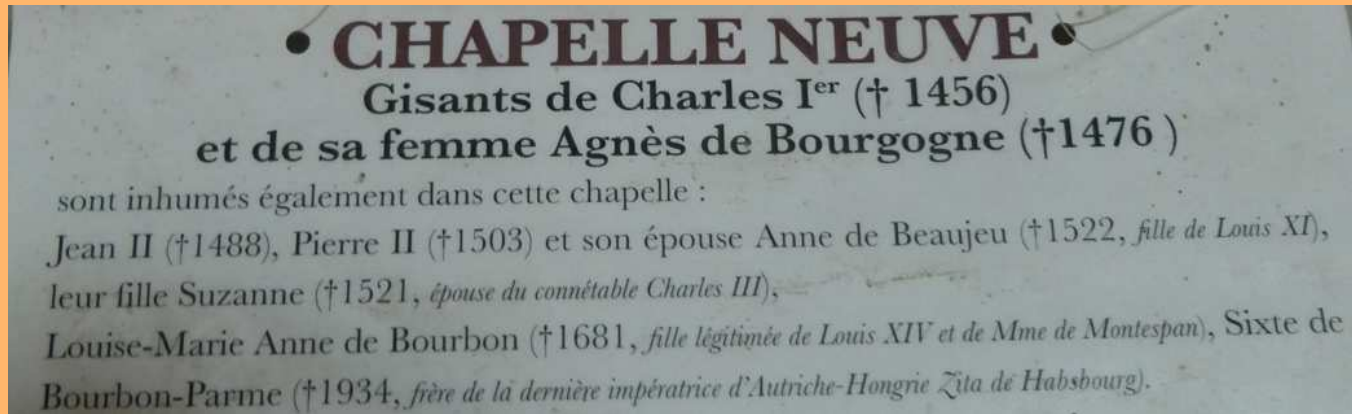
Photo ancienne de la sacristie (1913 Jean Locquin) ; la photo de droite est du 27 août, c'est celle que j'ai retenue parmi le grand nombre que j'ai photographié

La sacristie



Cette nouvelle sacristie est achevée en 1777, date à laquelle le décor de boiserie est confié à Fr. Pousset de Moulins et au sculpteur local Maslet.

Chapelle que nous l'avons pas vue (en travaux)



« À Souvigny, jeudi 19 et vendredi 20 mars 2026, les gisants des ducs de Bourbon ont été déplacés de la chapelle neuve au musée de la ville pour permettre leur restauration. » Dans le musée était présentée une intéressante vidéo montrant les techniques de restauration.

« Le tombeau de Charles Ier de Bourbon (1401-1456) et d'Agnès de Bourgogne (1407-1476) situé dans l'église prieurale de Souvigny, occupe une place singulière dans l'histoire de la sculpture funéraire française. Réalisé vers le milieu du XVe siècle, il s'inspire des célèbres tombeaux des ducs de Bourgogne, réalisés à Dijon, et associait à l'origine marbre noir, albâtre et une galerie de quarante-quatre pleurants. Si la Révolution française en a fait disparaître une partie, l'ensemble demeure l'un des plus remarquables témoignages du gothique flamboyant conservés en France. Mais ce monument funéraire avait besoin d'être restauré... » (Note Géo)

Gisants de Saint Mayeul et de Saint Odilon



Saint Laurent, peinture murale datée du XV^e siècle





Photo des Amis de l'orgue Clicquot de Souvigny que j'ai retenue car bien meilleure que celle que j'ai prise)

Les orgues

En 1783, le facteur du roi François-Henri Clicquot fait construire un orgue ;

C'est l'un des très rares instruments de Clicquot à être resté presque entièrement dans son état d'origine (tuyauterie, sommiers et mécanisme d'époque). Il a échappé aux destructions de la Révolution et aux modernisations du XIXe siècle.

(lors de la visite du clocher nous avons vu les soufflets mais je ne les ai pas photographiés)

En 1845, Félix Danjou écrit dans la Revue de la Musique religieuse, populaire et classique (p. 261) :

« Les meilleures orgues de France sont celles de St-Sulpice à Paris ; St-Pierre à Beauvais ; la cathédrale de Poitiers ; l'église de Souvigny ; Notre-Dame à Bordeaux ; la cathédrale de St-Claude ; St-Sernin à Toulouse ; la paroisse de Dôle ».



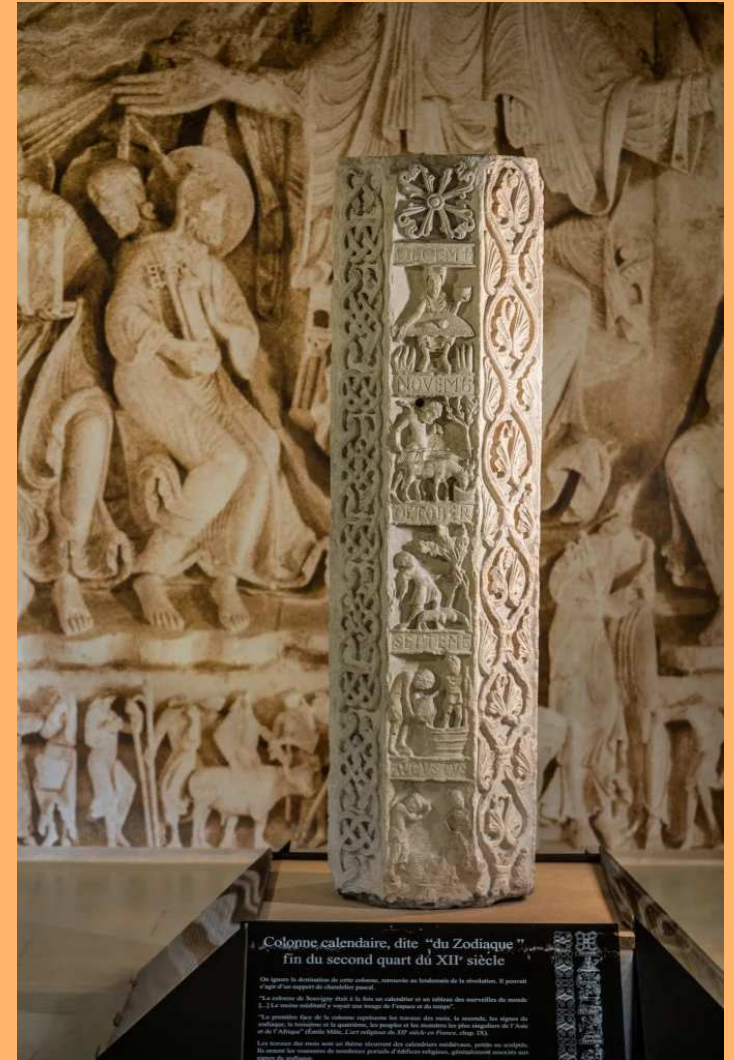


Le jardin du
monastère,
Lieu de
culture et de
médiation...

La colonne du zodiaque (vers 1150)



La colonne du zodiaque est un pilier octogonal du XIIe siècle sculpté en pierre calcaire d'Apremont. Elle associe motifs végétaux et géométriques à deux grands ensembles figurés : les travaux des mois et les signes du zodiaque, ainsi qu'un bestiaire d'animaux fabuleux.





Quelques détails de la
colonne du zodiaque



Dais de statue
XV^e siècle
En calcaire







Visite du clocher

Accessible (même avec mon embonpoint j'ai pu passer dans les parties étroites).

3 niveaux successifs avec comme récompenses des vues sur le village de Souvigny et sur le bocage bourbonnais, une belle charpente du XV^{ème} siècle et des cloches (5).



Vue du clocher : l'ancienne église paroissiale Saint-Marc. Au XVI^e siècle, la voûte en maçonnerie avec ses arcs doubleaux a été remplacée par un berceau en bois. Son abside a été détruite lors de l'élargissement de la voie publique.

Baie (gothique flamboyant) vue du clocher éclairant la chapelle neuve





Dans le clocher... près des cloches qui ont bénéficié d'une restauration récente.



À gauche le bourdon..

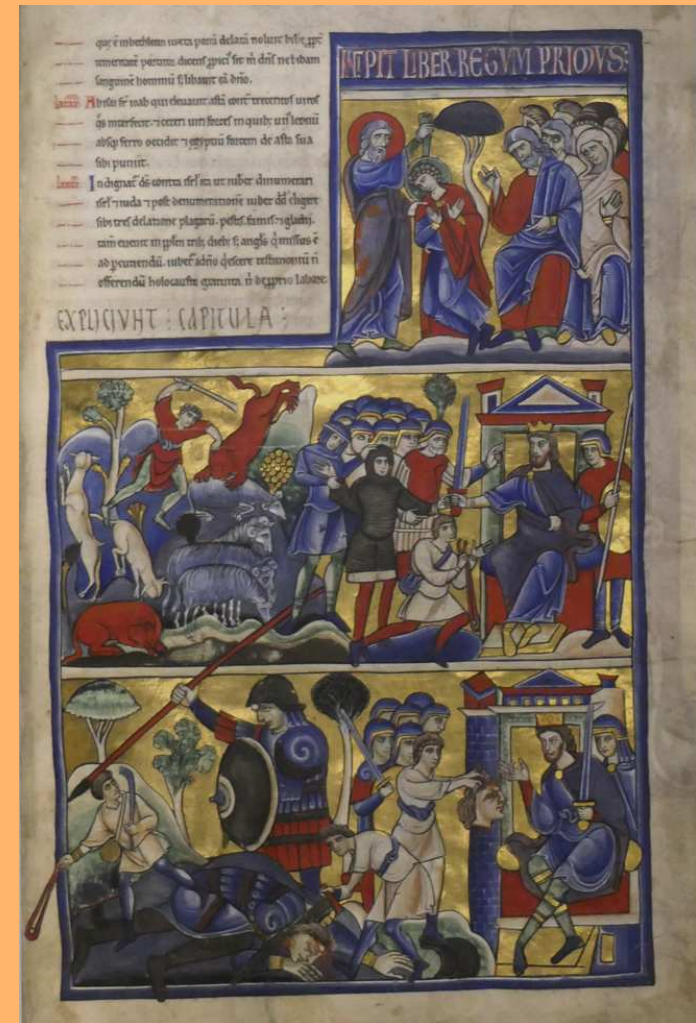


Vue, du clocher, de l'Hôtel de ville et de son propre clocher ; en arrière plan, la campagne bouronnaise.

La bible de Souvigny

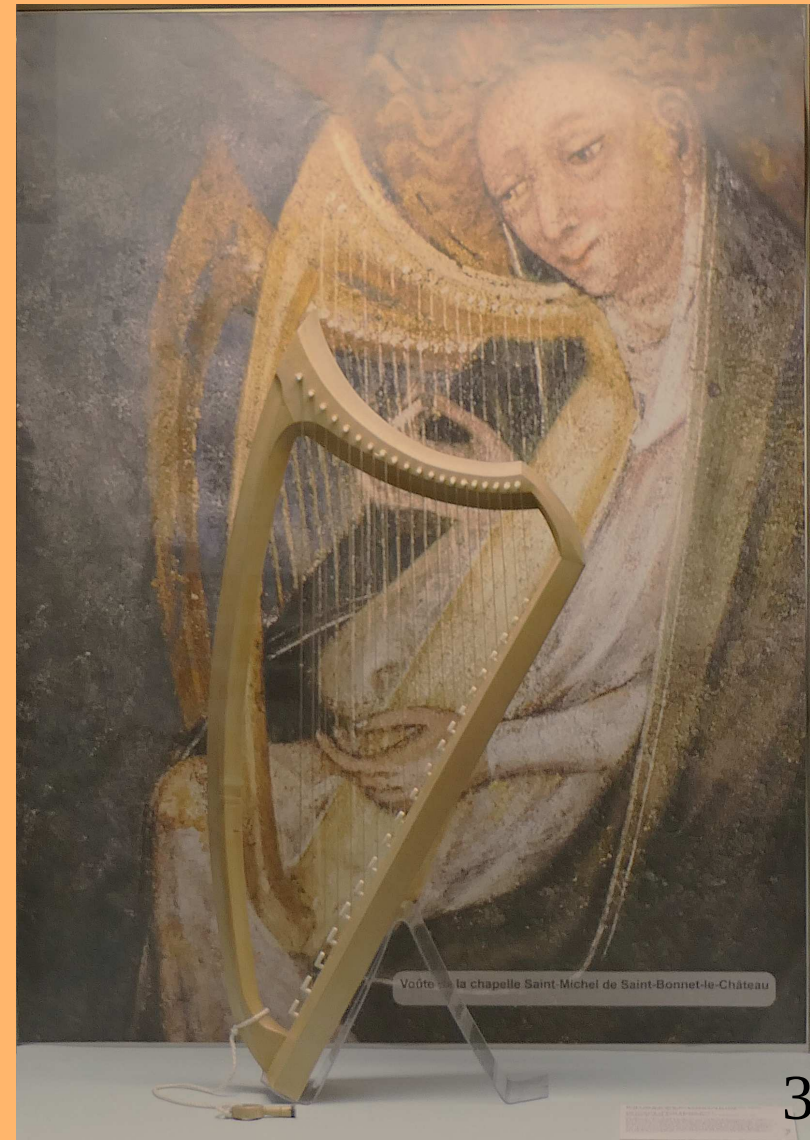


La bible de Souvigny est
un chef d'œuvre dont les
enluminures brillent par
leurs fonds dorés et par
la beauté de leur style,
marqué par la
connaissance de l'art
byzantin.



Concert des anges

Une représentation artistique de la musique au Moyen Âge







Qui est-ce ? Je n'en sais rien. Je ne l'ai pas noté. Cette tête est dans la salle du zodiaque. Elle me plaît et donc je la choisis comme conclusion de ce diaporama souvenir.

ROUENNERIE

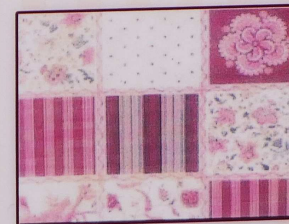
(Lettres restaurées par Monsieur Michel GILBERT en novembre-décembre 2013)



Photo retrouvée dans le grenier de la Rouennerie

Origine : de ROUEN, début XVIII^e siècle.

Ancien commerce d'articles de couture et de tissus de coton vendus au mètre dont la fibre filée et teintée avant d'être tissée, donnait des reliefs aux tissus à petits dessins en rayures ou en quadrillages, de couleur rose, rouge et violet, d'où le nom de ROUEN ou ROUAN à la toile de coton qui eut un très grand succès, grâce à l'idée d'un riche importateur qui n'avait pu vendre son stock de coton pour fabriquer des mèches de chandelles.



FIN XVIII^e siècle : ROUANNERIE.
DÉBUT XIX^e siècle : ROUANNERIE.

Suite à l'essor commercial de la ville de ROUEN en Seine-Maritime (76), grâce au

Annexe 2

En 2026 Souvigny compte 1698 habitants

La commune, au nord du département de l'Allier, appartient à la communauté d'agglomération de Moulins.

Le maire est Michel Barbarin.

La commune est essentiellement agricole.

Une importante verrerie a existé pendant deux siècles de 1775 à 1979.



Photo Mon Bourbonnais

Préhistoire : Les découvertes de vestiges préhistoriques et notamment de silex taillés, dans les environs du bourg de Souvigny attestent la présence de groupes humains dès le Paléolithique. À quelques kilomètres de Souvigny, la carrière de BruyèresChaumeau à Meillers recelait les restes d'un important atelier de taille de roche quartzitique attribuable à l'Acheuléen supérieur (vers - 250 000 ans).

Les Ateliers du chapeau rouge



Installée au cœur de Souvigny dans un vaste ensemble de jardins, ateliers et salles d'exposition, l'association des Ateliers du Chapeau rouge organise depuis plus de 20 ans des manifestations artistiques favorisant les rencontres et ouvertes à la vie du territoire.

